

Communiqué de l'association Les Amis d'Edward Gierek

Salon de la Pologne d'Hénin-Beaumont

13 et 14 avril 2019

L'imposture du Rassemblement national

Les Polonais du Nord-Pas-de-Calais ? Un exemple d' « *assimilation réussie* » ! Telle est la ritournelle que nous servent Steeve Briois, le maire (Rassemblement national/RN) d'Hénin-Beaumont, et Marine Le Pen, la présidente de ce mouvement d'extrême droite, depuis la création du Salon de la Pologne (1), dont la 3e édition se tient, ce week-end, à l'Espace Mitterrand d'Hénin-Beaumont.

Cette assertion relève de l'imposture. Comme une insulte au regard de l'Histoire !

En effet, loin d'être idyllique, le processus d'intégration des travailleurs polonais, venus massivement dans les années 1920, relever le Bassin minier de ses ruines, a été largement chaotique.

Dès les premiers mois d'expérience dans les mines de charbon du Nord-Pas-de-Calais, incapables de s'adapter, des ressortissants polonais ont fait le choix du retour au pays. D'autres ont préféré rester en France. Avec la bénédiction des Houillères soucieuses de préserver leur main-d'œuvre de l'influence du syndicalisme marxisant, ils sont tombés, pour beaucoup, sous la coupe des autorités consulaires et de la Mission catholique polonaise, attachées toutes deux à cultiver au sein de cette communauté le culte de Dieu et de la Patrie (Bog i Ojczyzna), dans la perspective d'un retour en Pologne... Jamais l'assimilation n'a été au cœur de leur préoccupation. Aussi une grande partie de la communauté polonaise a, de fait, été contrainte au repli sur soi, dans de véritables ghettos pourvus d'écoles, de commerces, de chapelles... Des ghettos par nature fermés à l'influence française.

Crise du capitalisme oblige, sur l'insistance de la IIIe République cédant aux sirènes xénophobes des autochtones, les travailleurs polonais ont, ensuite, été invités, par convois entiers, à regagner la Pologne et sa misère crasse. Les bûchers improvisés (les Polonais préféraient brûler leurs maigres biens (meubles, etc.) plutôt que de les céder à vils prix à leurs voisins) sont restés ancrés dans la mémoire collective. 140 000 Polonais sur les 500 000 recensés dans l'Hexagone en 1931, ont ainsi été chassés de France entre 1931 et 1936. Dans *Terre des Hommes*, Antoine de Saint-Exupéry a écrit des pages terriblement émouvantes autour de cet épisode dramatique. Ces pauvres bougres obligés de regagner la Pologne sont-ils les parangons d'une « *assimilation réussie* » ?

Cette période vécue comme « la plus noire » de l'histoire de l'immigration polonaise dans notre pays, décidera, à la Libération d'autres travailleurs à retourner au pays, dans le cadre des rapatriements – volontaires cette fois – suggérés par la Pologne populaire confrontée à la nécessité de la reconstruction et de la polonisation des territoires (Basse-Silésie) arrachée à l'Allemagne vaincue. De 1946 à 1948, 62 000 Polonais de France feront le

choix du retour, soit un sur cinq. Tournant pour partie le dos à la France, ces bâtisseurs de la Pologne populaire sont-ils là encore des modèles d'une « assimilation réussie » ?

Gardons aussi en mémoire, que les travailleurs engagés sur le front de classe, syndicaliste comme Thomas Olszanski, ou militant communiste comme Edward Gierek, ont aussi fait l'objet d'une impitoyable répression tant de la part des Houillères que de l'Etat français. Là encore, l'assimilation ne leur a pas été proposée !

Aussi, en affirmant, que les Polonais ont été un modèle d'« assimilation réussie », d'aucuns choisissent de délibérément occulter des facettes d'un processus complexe et largement contrarié, aux antipodes de la « légende rose ». On écrit ainsi, comme le précisait l'universitaire Gérard Noiriél, l'« histoire des vainqueurs » au détriment de l'« histoire des vaincus », l'histoire de ceux qui sont restés au détriment de ceux qui sont partis... Et qui ne sont donc plus là pour exprimer comment l'assimilation leur a été refusée. Ou pourquoi, ils n'en ont pas voulu...

Nous ne sommes pas dupes. Si Steeve Briois et Marine Le Pen nous servent, chaque année, le mythe d'une « *assimilation réussie* », c'est pour mieux stigmatiser d'autres communautés immigrées, coupables, selon eux de refuser de se fondre dans le moule de l'intégration...

Le RN instrumentalise ainsi cette histoire à des fins purement électoralistes.

Si le RN, le parti de « *la France aux Français* » et du repli identitaire, fait, en la circonstance, preuve de cohérence idéologique, habitué à opposer les bons Français aux mauvais, les bons immigrés aux mauvais, il est plus surprenant qu'une frange de la communauté franco-polonaise se prête à cette mascarade, à l'heure de la célébration du centenaire de l'arrivée massive des Polonais en France...

Le 13 avril 2019

Pour les amis d'Edward Gierek

Jacques KMIECIAK

(1) Le lien : <https://www.facebook.com/watch/?v=1481368815212771>